

Mémoire(s) d'un parc : parole aux femmes !

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1520

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284911>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mémoire(s) d'un parc Parole aux femmes!

Sabine Lorenz, historienne, Françoise Chevrot, comédienne, et Gertrud Arnold Taha, plasticienne, trois femmes à l'origine du parcours pluridisciplinaire «Mémoire(s) d'un parc.

Parole aux femmes!» Un contrepoint vivant et éphémère à l'imposante présence de bustes masculins au Parc des Bastions de la Ville de Genève. *Eclairage.*

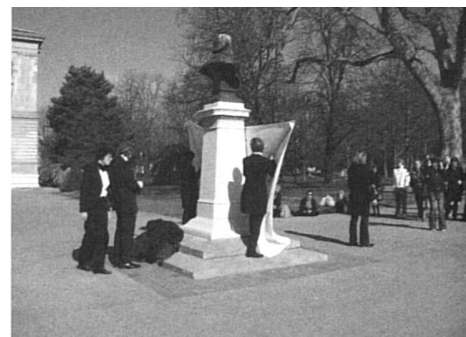
Estelle Pralong

Anna Eynard-Lullin, Henriette d'Angeville, Caroline Boissier-Butini et Marie Goegg-Pouchoulin, quatre femmes, quatre inconnues. Elles ont pourtant marqué leur temps. Ces femmes ont partie liée avec l'histoire genevoise au même titre que les personnages masculins pérennisés par de solides bustes au parc des Bastions. L'historienne Sabine Lorenz a découvert ces personnages féminins lors de ses recherches dans les archives de la ville. A partir de textes biographiques, d'articles, de journaux intimes, l'historienne, la comédienne et la plasticienne ont décidé de réinventer leur vie et de leur redonner une place dans l'espace public.

Le parc des Bastions: un lieu symbolique et paradoxal

Le parc des Bastions est un des haut lieux de sociabilité de la Ville de Genève. Investi, particulièrement à la belle saison, par les étudiant-e-s, les joueur-se-s d'échec, les familles, les jongleur-se-s et musicien-ne-s en herbe et les citoyen-ne-s qui s'y prélassent au soleil. Un lieu ouvert à la cité donc. Pourtant, le projet du spectacle itinérant a d'abord essuyé un refus de la part des autorités. Et cela pour plusieurs raisons. Le parc des Bastions fait partie du patrimoine officiel genevois: l'Université, le fameux Mur des Réformateurs, le Palais Eynard, le Conseil administratif. Ce parc, hautement symbolique, a pour vocation d'accueillir des manifestations officielles. Le refus initial a aussi été motivé par la surprise provoquée par cette initiative associative pour un spectacle pluridisciplinaire et inclassable: mais que veulent-elles?

A force de persévérance, «Mémoire(s) d'un parc» a obtenu l'autorisation de se déployer dans cet espace à la fois public et patrimonial. Mais ceci sous conditions: ne pas planter un clou, tout doit disparaître à la fin de chaque représentation! Les difficultés rencontrées par les initiatrices du projet posent donc aussi la question de l'appropriation de l'espace public par le public... Si la forte connotation officielle et symbolique du parc a suscité des difficultés pour la mise en œuvre du projet, il lui donne aussi son sens: c'est justement dans ce genre de lieu qu'il s'agit d'inscrire, même de manière éphémère, la marque des femmes qui ont fait l'histoire de Genève.



Henriette d'Angeville

Alpiniste, botaniste, géologue et amateur d'autographes, Henriette d'Angeville (1794-1871), est l'une des quatre personnages «ressuscités». Henriette est la première femme à avoir accompli l'ascension du Mont-Blanc. En tant que botaniste, elle a correspondu avec ses homologues masculins sur la classification des plantes du parc des Bastions, qui était à l'époque le jardin botanique. A partir des archives trouvées sur elles, Sabine Lorenz, Françoise Chevrot et Gertrud Arnold Taha ont réinventé et imaginé sa vie, ses contributions, son entourage, son environnement. Chacune avec ses compétences spécifiques a contribué à la conception du spectacle, au montage ainsi qu'à la mise en espace des textes, de la musique et des objets conçus par la plasticienne. Un spectacle vivant et interactif pour une appropriation féminine de l'histoire et du patrimoine public.

Calendrier des représentations prévues:

Mai 2008: 7, 8, 15, 16, 17, 18, 29

Juin 2008: 1, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 15

Tous les jours à 18h, durée 90 min.

Réservations : www.femmestour.ch

Lieu de rendez-vous:

en bas du Palais Eynard, côté parc